



Le 28 juin 2010

Les Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence

À la recherche de la nouvelle croissance

2, 3 et 4 juillet 2010

In Search of New Growth

2nd, 3rd and 4th July 2010



Vendredi 2 juillet : Faculté de Droit et de Science Politique, Université Paul Cézanne, 3, avenue Robert Schuman

Nouvelle croissance : perspectives à long terme

14h Accueil : Jean-Hervé LORENZI (Président du Cercle des économistes)

14h15 - 14h45 : Ouverture : Luc BESSON (EuropaCorp) interrogé par **Frédéric TADDÉI** (France 3)

14h45 - 16h00 : Session inaugurale

La croissance au cours des deux derniers siècles, ruptures ou continuité ?

L'histoire économique est riche en réflexions et débats sur l'évolution de l'économie mondiale depuis la première révolution industrielle. Se sont opposés les économistes considérant que la structure fondamentale de l'économie était le fonctionnement des marchés et ceux qui appréhendaient cette période comme une succession de régimes de croissance. Cette introduction examinera ces perspectives d'avenir à travers les leçons de l'histoire.

- **Christian de BOISSIEU** (Le Cercle des économistes)
- **Yseulys COSTES** (millemercis.com)
- **Mo IBRAHIM** (Fondation Mo Ibrahim)
- **Alain JUPPÉ** (ancien Premier ministre)
- **Maurice LÉVY-LEBOYER** (Historien)
- **Hubert VEDRINE** (ancien Ministre des Affaires Etrangères)

Avec la contribution de **Christian STOFFAES** (Le Cercle des économistes) / Journaliste modérateur : **Christian MENANTEAU** (RTL)

16h00 - 17h30 : Session 1

Les années à venir, croissance ou décroissance ?

Les années à venir vont probablement accentuer la différence entre le potentiel de croissance des pays riches, limités par de fortes rigidités, et les pays émergents marqués par une frénésie de croissance et de création de richesses. Cette problématique suscite de nombreuses questions sur les limites de la croissance globale : effets du réchauffement climatique, notamment dans les pays les plus pauvres, croissance probable des inégalités, bouleversement des équilibres politiques du fait de la croissance démographique inégale. Par ailleurs, une question se pose sur la qualité d'une nouvelle croissance dans les pays riches. Croissance verte ? Risque d'apparition d'une bulle verte.

Intervenants :

- **José María FIGUERES** (ancien Président de la République du Costa Rica)
- **Anne LAUVERGEON** (Areva)
- **Philippe MELLIER** (Alstom)
- **Gilles MICHEL** (Fonds stratégique d'investissement)
- **Rodrigo de RATO FIGAREDO** (Caja Madrid)
- **Laura TYSON** (Berkeley)

Coordination : **Jean-Marie CHEVALIER** (Le Cercle des économistes) / Journaliste modérateur : **Nicolas PIERRON** (Radio Classique)

17h30 - 19h00 : Session 2

Les années à venir, conflits ou coopérations ?

Après 20 ans de mondialisation, la rareté des ressources, la crise, le retour des États comme acteurs déterminants, la tentation du patriotisme économique, tout cela peut introduire des facteurs de tension dans les relations internationales. Rien, pourtant, ne serait pire que de renoncer aux bénéfices d'une économie ouverte : comment, dans le prolongement de ce qu'a amorcé le G20, développer les mécanismes de coopération qui maximiseront les chances de retour à une croissance durable?

Introduction : **Roberto LAVAGNA** (Ancien Ministre de l'Economie d'Argentine)

Intervenants :

- **Stephen BREYER** (Cour Suprême des États-Unis)
- **André CHIENG** (Comité France Chine)
- **Amy CHUA** (Yale Law School)
- **Lady JUDGE** (United Kingdom Atomic Energy Authority)
- **MA She** (Ambassade de Chine en France)
- **Christophe de MARGERIE** (Total)
- **Yukio OKAMOTO** (Okamoto Associates, Inc.)

Coordination : **Jacques MISTRAL** avec la contribution de **Jean-Dominique LAFAY** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Hedwige CHEVRILLON** (BFM Radio)



Friday July 2nd: Aix-Marseille Law and Political Science School, Paul Cézanne University, 3, avenue Robert Schuman

New Growth: Long Term Perspectives

2:00 pm: Welcome address by Jean-Hervé LORENZI (President of *Le Cercle des économistes*)

2:15 - 2:45 pm: Opening address: Luc BESSON (*EuropaCorp*) interviewed by **Frédéric TADDÉI** (France 3)

2:45 - 4:00 pm: Opening Session:

Growth during the last two Centuries, Ruptures or Continuity?

Since the first industrial revolution economists and historians have come up with numerous debates and studies on the evolution of the World's economy. While some have considered that the founding principle of the economy was and continues to be the functioning markets, others claim that over these years periods of growth have alternated with times of recession or stagnation. This session will examine such future perspectives using the lessons of history.

- **Christian de BOISSIEU** (*Le Cercle des économistes*)
- **Yseulys COSTES** (*millemercis.com*)
- **Mo IBRAHIM** (*Mo Ibrahim Foundation*)
- **Alain JUPPÉ** (ancien Premier ministre)
- **Maurice LÉVY-LEBOYER** (Historien)
- **Hubert VEDRINE** (ancien Ministre des Affaires étrangères)

With the contribution of **Christian STOFFAES** (*Le Cercle des économistes*) / Hosted by **Christian MENANTEAU** (RTL)

4:00 pm - 5:30 pm: Session 1

Growth and Decline for the Years to Come?

During the coming years, the differences between rich countries' growth potential hampered by countless rigidities and poor countries' evolution characterized by growth frenzy and wealth creation will probably deepen. This issue raises a number of questions on the limits of global growth: consequences of climate change, notably in the poorest countries, probable increase of inequalities, upsetting of political balances due to uneven demographic growth. Furthermore, the question of quality regarding new growth in rich countries should be addressed. Green growth? Risk of a green bubble?

Speakers:

- **José María FIGUERES** (former Président of Costa Rica)
- **Anne LAUVERGEON** (Areva)
- **Philippe MELLIER** (Alstom)
- **Gilles MICHEL** (Fonds stratégique d'investissement)
- **Rodrigo de RATO FIGAREDO** (Caja Madrid)
- **Laura TYSON** (Berkeley)

Coordination: **Jean-Marie CHEVALIER** (*Le Cercle des économistes*) / Hosted by **Nicolas PIERRON** (Radio Classique)

5:30 pm - 7:00 pm: Session 2

Future Conflicts or Future Cooperations?

The last two decades of globalization have produced an incredible period of growth and increased interdependences. However the weakness of the equation "market + democracy = peace + prosperity" has now become evident. Competition for resources, the crisis and its consequences on unemployment, the temptations of protectionism and the risks of competitive devaluations are among the many factors that tend to reintroduce tensions and rivalries in the world economy. These trends have hopefully been kept at bay thanks to the spirit of cooperation which has inspired until now the successive G20 meetings: nothing in effect would be more damageable than to renounce the many benefits of an open world economy. This round table discussion will explore the risks facing the international economy today, the conditions to extend and deepen the fields of international economic cooperation and the proposals which would maximize the chances of returning to a durable period of growth."

Introduction: **Roberto LAVAGNA** (former Minister of Economy - Argentina)

Speakers:

- **Stephen BREYER** (Cour Suprême des États-Unis)
- **André CHIENG** (Comité France Chine)
- **Amy CHUA** (Yale Law School)
- **Lady JUDGE** (United Kingdom Atomic Energy Authority)
- **MA She** (Chine Embassy in France)
- **Christophe de MARGERIE** (Total)
- **Yukio OKAMOTO** (Okamoto Associates, Inc.)

Coordination: **Jacques MISTRAL** with the contribution of **Jean-Dominique LAFAY** (*Le Cercle des économistes*)

Hosted by **Hedwige CHEVRILLON** (BFM Radio)

Samedi 3 juillet (Matin)

Les Défis d'une nouvelle croissance

8h30 - 9h15 amphi Bruno Etienne (La Chapelle) à l'IEP, 25 rue Gaston de Saporta

La nouvelle croissance

Présentation des conclusions du vendredi : **Philippe TRAINAR** (Le Cercle des économistes)

Passage d'une vision historique et macroéconomique aux défis à venir d'une nouvelle croissance :

- **Jacques ATTALI** (PlaNet Finance) interrogé par **Gilles LECLERC** (Public Sénat)

9h15 - 10h45

Session 3 amphi Bruno Etienne (La Chapelle) à l'IEP 25, rue Gaston de Saporta

L'Europe est-elle condamnée à la stagnation ?

Lors du Conseil européen de Lisbonne (mars 2000), les chefs d'État ou de gouvernement ont lancé une stratégie dite « de Lisbonne » dans le but de faire de l'Union européenne (UE) « l'économie la plus compétitive au monde » et de parvenir au plein emploi avant 2010. Face à des résultats décevants, le Conseil européen de mars 2005 a révisé la stratégie en la recentrant sur deux objectifs : croissance et emploi. Hélas, en 2008, le PIB par habitant de l'UE27 était encore 33% en-dessous du niveau américain (en parité de pouvoir d'achat), et le taux de chômage était de 7% de la population active, contre 5,8% aux États-Unis. Entre 1999 et 2008, la croissance de la zone euro a été inférieure au rythme américain de 0,6 point de pourcentage par an. Quant aux pays hors zone euro (Royaume-Uni, États baltes...), la crise a montré la non-soutenabilité de leurs modèles de croissance.

Au printemps 2010, le Conseil européen devrait prendre une décision sur l'avenir de la stratégie de Lisbonne. La nouvelle stratégie de croissance en Europe devra tenir compte de la forte dégradation des finances publiques en Europe durant la crise : comment conduire les dépenses de recherche à 3% du PIB dans un contexte de réduction des dépenses publiques ? Comment relever la pression fiscale sans peser sur le potentiel de croissance ? Comment financer la poursuite du rattrapage dans les nouveaux États membres sans créer de nouveaux déséquilibres ? Finalement, n'est-ce pas tout le modèle d'intégration européen - un marché intérieur, une monnaie unique mais pas de budget fédéral, pas de coordination fiscale - qui est remis en cause non-seulement par la crise, mais aussi par la difficulté à mettre en œuvre la stratégie de Lisbonne ?

Introduction : **Louis GALLOIS** (EADS)

Intervenants :

- **Marek DABROWSKI**
(Center for Social and Economic Research in Warsaw)
- **Michael DAUDERSTÄDT** (Fondation Friedrich Ebert)
- **Lorraine DONNEDIEU de VABRES** (JeantetAssociés)
- **Philippe HERZOG** (Confrontations Europe)
- **John KAY** (Financial Times)

Coordination : **Agnès BÉNASSY-QUÉRÉ** (Le Cercle des économistes)
Journaliste modérateur : **Jean-Marc VITTORI** (Les Echos)

Session 4 amphi « Zyromski » Hôtel M. d'Oppède, 23 rue G. de Saporta

Institutions, confiance et croissance

La crise de 2007-2009 remet en question toutes les certitudes que l'on pouvait avoir sur le lien entre bonnes institutions, bonne gouvernance et croissance, puisqu'elle est partie des pays où les institutions sont réputées comme les plus développées et les plus stables. En outre, les succès remportés par des pays comme la Chine en termes de croissance économique et de réduction de la pauvreté amènent à affiner notre compréhension des caractéristiques des institutions et de la gouvernance qui s'avèrent propices au développement. La Commission sur la Croissance et le Développement présidée par le prix Nobel Michael Spence a mis en avant le rôle du « leadership » comme l'un des traits communs de toutes les expériences de croissance forte et durable analysées par la Commission.

Quels éclairages l'économie, l'histoire, les sciences sociales et politiques et l'expérience des décideurs peuvent-elles apporter pour une meilleure compréhension des liens entre institutions et croissance ? Comment les institutions et le « leadership » émergent-ils ? Est-il possible d'identifier des caractéristiques systématiques des institutions qui seraient plus favorables à la croissance et au développement ? Peut-on, doit-on chercher à mesurer les institutions et comment ? Dans les pays en développement, de quels instruments la politique publique dispose-t-elle pour orienter le développement institutionnel dans un sens favorable à la croissance et au développement ? Quel peut être dans ce cadre le rôle des bailleurs de fonds ?

Introduction : **Philippe AGHION** (Harvard)

Intervenants :

- **Sidi Mohamed OULD BOUBACAR**
(former Prime Minister of Mauritania)
- **Bo ROTHSTEIN** (Université de Göteborg)
- **Yazid SABEG**
(Commissaire à la Diversité et à l'égalité des chances)
- **Juan TEMISTOCLES MONTAS** (Ministre de l'Economie de la République Dominicaine)
- **Georges TERRIER** (Davis Polk & Wardwell)
- **YAN Lan** (Gide Loyrette Nouvel Pékin)
- **Lionel ZINSOU** (Pai Partners)

Coordination : **Pierre JACQUET** avec la contribution de
Jean-Paul POLLIN (Le Cercle des économistes)
Journaliste modérateur : **Dominique ROUSSET** (France Culture)



Saturday, July 3rd (Morning)

The Challenges of New Growth

8:30 am - 9:15 am: Debate amphi Bruno Etienne (La Chapelle) à l'IEP 25 rue Gaston de Saporta

The Various Aspects of New Growth

Sum up of the Friday sessions: Philippe TRAINAR (Le Cercle des économistes)

Using Friday's contributions and conclusions, this session will highlight the connections between the historical and macroeconomic vision of events and their effects on the social spheres of the World Economy.

- **Jacques ATTALI** (PlaNet Finance) interviewed by **Gilles LECLERC** (Public Sénat)

9:15 am - 10:45 am

Session 3 amphi Bruno Etienne (La Chapelle) à l'IEP 25 rue G. de Saporta

Is Europe Doomed to Stagnation?

In March, during the Lisbon European Council, European heads of state launched the « Lisbon Strategy » with a view to making the European Union the most competitive economy in the world and to achieving full employment by 2010. In March 2005, because of poor results, the European Council revised its strategy and refocused on two objectives: growth and employment. Unfortunately, in 2008 the GDP per capita (in terms of purchasing power parity) in the EU27 was still 33% below the American level, and the unemployment rate had grown to 7% of the active population as opposed to 5.8% in the United States. Between 1999 and 2008, the Euro zone growth was 0.6 point lower than the American average. As for countries outside the Euro zone (United Kingdom, Baltic States...), the crisis highlighted the non sustainability of their growth models.

In Spring 2010, the European Council will supposedly decide on the future of the Lisbon Strategy. The new European growth strategy will have to take into account the degradation of public finances resulting from the crisis. How can investment in R&D be raised to 3% of the GDP while reducing public spending? How can fiscal pressure be reduced without weighing on the growth potential? How can the economic adjustment of new member states be financed without creating new imbalances?

Finally, should we reconsider the entire European integration model as an interior market, with a unique currency but without a federal budget or fiscal coordination? Evidence of this consideration is given not only by the crisis but also the difficulty of implementing the Lisbon strategy.

Introduction : **Louis GALLOIS** (EADS)

Speakers:

- **Marek DABROWSKI**
- (Center for Social and Economic Research in Warsaw)
- **Michael DAUDERSTÄDT** (Fondation Friedrich Ebert)
- **Lorraine DONNEDIEU de VABRES** (JeantetAssociés)
- **Louis GALLOIS** (EADS)
- **Philippe HERZOG** (Confrontations Europe)
- **John KAY** (Financial Times)

Coordination: **Agnès BÉNASSY-QUÉRÉ** (Le Cercle des économistes)
Hosted by **Jean-Marc VITTORI** (Les Echos)

Session 4 amphi « Zyromski » Hôtel M. d'Oppède 23 rue G. de Saporta

Institutions and Growth: What do we Know?

The conventional wisdom about the causal link among good institutions, good governance and stable, sustainable economic growth has been seriously shattered with the 2007-2009 economic and financial crisis which originated in and spread out to and from the countries known to have the most developed and stable institutions. Moreover, the successful growth experience in emerging countries such as China also challenges conventional economic beliefs regarding the role and nature of growth-friendly institutions and governance. This empirical background thus re-opens the theoretical debate among institutions, growth, and the institutional role in development. The 2007 Spence Commission on Growth and Development emphasized leadership as a common feature of all successful and lasting growth patterns surveyed by the Commission.

What can economists, historians, political scientists and practitioners contribute to a better understanding of these linkages? How does "leadership" emerge? How is it related to institutional development? How do institutions themselves emerge and develop?

What do we know about institutions and growth? Can we identify systematic and relevant growth and development features of institutional settings? Can we and should we measure the success of institutions? In developing countries, what instruments can public policy use in order to promote growth and development-friendly institutions? In this situation, what would be the role of external donors?

Introduction: **Philippe AGHION** (Harvard)

Speakers:

- **Sidi Mohamed OULD BOUBACAR** (former Prime Minister of Mauritania)
- **Bo ROTHSTEIN** (Université de Göteborg)
- **Yazid SABEG** (Commissaire à la Diversité et à l'égalité des chances)
- **Juan TEMISTOCLES MONTAS** (Ministre de l'Economie de la République Dominicaine)
- **Georges TERRIER** (Davis Polk & Wardwell)
- **YAN Lan** (Gide Loyrette Nouvel Beijing)
- **Lionel ZINSOU** (Pai Partners)

Coordination : **Pierre JACQUET** with the contribution of
Jean-Paul POLLIN (Le Cercle des économistes)
Hosted by **Dominique ROUSSET** (France Culture)

Samedi 3 juillet (Matin / Suite)

Les Défis d'une nouvelle croissance

10h45 - 12h30

Session 5 amphi Bruno Etienne (La Chapelle) à l'IEP, 25 rue Gaston de Saporta

Les pays développés peuvent-ils rester leaders de l'innovation ?

La crise remettra-t-elle en cause la prééminence des pays du Nord en matière d'innovation? En réalité, la question n'est pas nouvelle. Certains pays du Sud ont déjà une forte capacité en matière de chercheurs, d'universités, et encore plus d'ingénieurs et engagent des dépenses de R&D élevées en termes absolus. Ainsi par exemple, 40% des étudiants dans le monde sont en Asie (25% en Europe, 24% en Amérique). De même la Chine a doublé ses dépenses de R&D en 5 ans et rejoint le niveau du Japon en termes absolus.

Mais à ce jour, les États-Unis ont réussi à préserver leur position de frontière technologique en articulant un modèle original combinant forte attractivité pour les chercheurs et laboratoires de pointe (environnement scientifique), capacité à lever des fonds pour des projets risqués (business angels), financement public (marchés d'armement par exemple).

Cette prééminence des États-Unis n'a pas été remise en cause par la nouvelle vague technologique (bio-tech) bien au contraire. De même, la part croissante des co-inventions (plus de 7% aujourd'hui des brevets déposés dans le monde) et plus généralement l'internationalisation croissante des activités de R&D n'ont pas empêché les balances technologiques des États-Unis, du Japon et même de l'Europe de s'améliorer dans la dernière décennie.

L'objet de cette session est de comprendre – au-delà de ces évidences partielles - si un rattrapage inéluctable est désormais engagé, ou si la combinaison des stratégies globales des firmes du Nord et de l'extension de la propriété intellectuelle à de nouveaux champs sont de nature à pérenniser les positions acquises.

Introduction :

Robert KOOPMAN (United States International Trade Commission)

Intervenants :

- **Léo APOTHEKER** (SAP)
- **Pierre-André de CHALENDAR** (Saint-Gobain)
- **Christian LAJOUX** (LEEM)
- **Didier LOMBARD** (France Telecom)
- **René OBERMANN** (Deutsche Telekom)
- **Deepak PURI** (Moser Baer)
- **John W. THOMPSON** (Symantec)

Coordination : **Lionel FONTAGNÉ** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Sylvie KAUFFMANN** (Le Monde)

Session 6 amphi « Zyromski » Hôtel M. d'Oppède, 23 rue G. de Saporta

Quelles nouvelles formes de financement pour une nouvelle croissance ?

Comment peut évoluer, dans l'après-crise, le mode de financement de la nouvelle croissance ? Les investisseurs privés sont soumis à des contraintes qui rendent difficile la détention à très long terme d'actifs physiques ou financiers, et les banques répondent à des rationalités de court ou moyen terme. Seuls certains types d'investisseurs privés (Private Equity, Fonds de pension, Fonds souverains) réalisent des investissements dont la rentabilité est recherchée à long terme. On se tourne donc naturellement vers les investisseurs publics pour réaliser ces investissements à horizon long, porteurs d'une nouvelle croissance (projets d'infrastructures publiques, investissements verts, investissements dans la matière grise et l'économie de la connaissance, RD, universités...). Mais quelle est l'indépendance de ces investisseurs vis-à-vis des États (cas des Fonds souverains) ? Leur mode de gouvernance est-il compatible avec les règles de la concurrence à l'échelle internationale ? Plus généralement, quel est le bon équilibre entre les deux types de financements ? Peut-on les combiner et, donc, quel est l'avenir des partenariats publics privés ?

Introduction :

Michel AGLIETTA (CEPII)

Intervenants :

- **Bruno ANGLES** (Macquarie)
- **Luciano COUTINHO** (Brazilian Development Bank)
- **Jacques-Henri DAVID** (Axior)
- **Shaikh Mohammed bin ESSA AL-KHALIFA** (Economic Development Board –Bahrain)
- **Joaquim LEVY** (Secretary of Finance of the State of Rio de Janeiro)
- **Terence H. MATTHEWS** (Mitel)
- **Luca SILIPO** (Université de Rome)
- **Hiroshi WATANABE** (Japan Bank for International Cooperation)

Coordination : **André CARTAPANIS** avec la contribution d'

Anton BRENDER (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Yves THREARD** (Le Figaro)



Saturday, July 3rd (Morning / Continued)

The Challenges of New Growth

10:45 am - 12:30 pm

Session 5 amphi Bruno Etienne (La Chapelle) à l'IEP 25 rue Gaston de Saporta

Can Developed Countries Remain the Leaders in Innovation?

Will the crisis challenge Western countries' preeminence in innovation? This is not a new question. A number of Southern countries are already strong in their capacity to train researchers, academics and mainly engineers and to invest heavily in R&D. 40% of students worldwide are in Asia (25% in Europe and 24% in America). Likewise, over 5 years, China has doubled its investments in R&D and has reached Japan's level definitively.

But until today, the United States have successfully managed to maintain their leading position. They combine strong attractivity for researchers and high-tech labs (scientific environment) with a capacity to raise funds for high-risk projects (business angels) and public funding (for example the armament market).

This preeminence of the United States has not been challenged by the new technological wave (biotech), quite on the contrary. Likewise, the increasing part of co-inventions (more than 7% of patents in the world) and the internationalization of R&D activities have not prevented technological balances in US, Japan and even Europe from progressing over the last 10 years

In this session, we will try to understand, beyond these well-known facts, if Southern countries will actually catch up or if the global strategies of Western firms and IP extension to new fields are likely to maintain the current situation.

Introduction:

Robert KOOPMAN (United States International Trade Commission)

Speakers:

- **Léo APOTHEKER** (SAP)
- **Pierre-André de CHALENDAR** (Saint-Gobain)
- **Christian LAJOUX** (LEEM)
- **Didier LOMBARD** (France Telecom)
- **René OBERMANN** (Deutsche Telekom)
- **Deepak PURI** (Moser Baer)
- **John W. THOMPSON** (Symantec)

Coordination: **Lionel FONTAGNÉ** (Le Cercle des économistes)
Hosted by **Sylvie KAUFFMANN** (Le Monde)

Session 6 amphi « Zyromski » Hôtel M.d'Oppède 23 rue G.de Saporta

What New Types of Funding for a New Growth?

How can financing modes of new growth evolve in this post crisis era? Private investors are submitted to constraints that make it difficult to hold tangible and financial assets on the long term. On the other hand banks react to short and middle term rationalities. Certain types of private investors (Private Equity, Pension funds, Sovereign Funds) invest on the long term. This leaves public money to carry out long- term investments, bearing new growth (public infrastructures projects, green investments, investments in the knowledge economy, R&D, universities...). But what degree of independence can investors retain vis-à-vis States (case of the Sovereign Funds)? Is that type of governance compatible with competition rules at international level? More generally what is the right balance between these two types of funding? Can they be combined? If so, what is the future of public/private partnership?

Introduction:

Michel AGLIETTA (CEPII)

Speakers:

- **Bruno ANGLES** (Macquarie)
- **Luciano COUTINHO** (Brazilian Development Bank)
- **Jacques-Henri DAVID** (Axior)
- **Shaikh Mohammed bin ESSA AL-KHALIFA** (Economic Development Board –Bahrain)
- **Joaquim LEVY** (Secretary of Finance of the State of Rio de Janeiro)
- **Terence H. MATTHEWS** (Mitel)
- **Luca SILIPO** (Université de Rome)
- **Hiroshi WATANABE** (Japan Bank for International Cooperation)

Coordination: **André CARTAPANIS** with the contribution of
Anton BRENDER (Le Cercle des économistes)
Hosted by **Yves THREARD** (Le Figaro)

Samedi 3 juillet (Après-midi)

Les Défis d'une nouvelle croissance

15h00 - 15h30 : Débat : amphi Bruno Etienne (La Chapelle) à l'IEP, 25 rue Gaston de Saporta

Quelle nouvelle croissance ? (modèle social, modèle de développement, production de talents)

La croissance nouvelle dans les pays de l'OCDE devrait avoir plusieurs caractéristiques difficiles à concilier : ne pas être dopée par l'excès d'endettement ; être respectueuse de l'environnement et économe en ressources rares ; créer des emplois qualifiés fournissant des rémunérations suffisamment élevées, pour réduire la déqualification de la population active, c'est ce qu'on attend normalement de la "ré industrialisation" et non des services domestiques. Mais la réindustrialisation peut-elle être respectueuse de l'environnement ? Il ne faut sans doute pas trop attendre des emplois "verts" et les nouvelles technologies de l'information et des communications sont aujourd'hui des industries matures qui ne fournissent plus d'emplois nouveaux. De plus, les financements à long terme risquent de devenir extrêmement rares, ce qui handicape l'innovation, les créations d'entreprises...

On peut donc toujours avancer des idées générales généreuses (éducation, recherche, nouveaux comportements financiers...) mais quel peut être leur contenu concret ?

- **Patrick ARTUS** (Le Cercle des économistes)
- **Henri de CASTRIES** (AXA)

Journaliste modérateur : **Jean-Marc SYLVESTRE** (LCI/TF1)

15h45 – 17h15

Session 7 amphi Bruno Etienne (La Chapelle) à l'IEP, 25 rue G. de Saporta

Le monde après Copenhague

Une fois passée la déception, les défis à relever restent posés. Faut-il s'attendre à court terme à une relance des négociations internationales ? Le G2 informel (Etats-Unis et Chine) va-t-il faire prévaloir ses vues ? Les objectifs européens affichés en décembre 2008 dans le plan Energie Climat restent-ils d'actualité ? Au regard des exigences de compétitivité et d'attractivité, l'Europe doit-elle avancer dans la mise en œuvre de ses objectifs, les autres restant au point mort ? Comment assurer le financement des technologies économes en CO2 au Nord comme au Sud et comment infléchir les comportements et les équilibres dans les différents secteurs concernés par la lutte contre le changement climatique (industrie, habitat, transports, agriculture...) ? Pourquoi avoir des objectifs contraignants dans les pays développés si les pays émergents ne partagent pas les mêmes contraintes, à la fois du point de vue de la lutte globale en faveur de l'environnement et du point de vue de la compétitivité des entreprises ?

Introduction : **Erik ORSENNA** (Académie française)

Intervenants :

- **Edouard BARD** (Collège de France)
- **José María FIGUERES**
(ancien Président de la République du Costa Rica)
- **Pierre GADONNEIX** (Conseil Mondial de l'Energie)
- **Jean-Pierre HANSEN** (GDF SUEZ)
- **Urs LUTERBACHER**
(Institut des Hautes Études Internationales et du Développement, Genève)
- **Guillaume PEPY** (SNCF)
- **Serge VILLEPELET** (PricewaterhouseCoopers)

Coordination : **Christian SAINT-ÉTIENNE** avec la contribution d'
Alain TRANNOY (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Nicolas BARRÉ** (Les Echos)

Session 8 amphi « Cassin » à l'IEP, 25 rue Gaston de Saporta

La France est-elle préparée à une nouvelle croissance ?

La France sort-elle affaiblie ou renforcée de la crise ? Les nouveaux défis pour reprendre le chemin d'une croissance forte sont de saisir les opportunités d'une croissance plus verte et plus innovante, utiliser plus largement et mieux le capital humain, et trouver les financements privés adaptés à cette nouvelle croissance. Il s'agit donc d'identifier si la France dispose des ressources nécessaires (financement et politique économique) pour changer la composition sectorielle de sa croissance, vers les secteurs innovants à forte teneur verte et technologiques. La France accuse un retard en matière de « maturation des entreprises », il faut s'assurer que les conditions de financement à la réallocation des ressources existent. Il s'agit également de mobiliser les forces de croissance en capital humain, ce qui est un double défi: il faut élever le niveau de qualification des jeunes, s'assurer que la demande toujours plus forte de qualifications et d'innovation ne crée pas des inégalités croissantes, et que le développement de nouveaux secteurs (par exemple de services aux industries) offre un large spectre d'emplois, pas seulement qualifiés.

Introduction : **Elie COHEN** (CNRS)

Intervenants :

- **Patricia BARBIZET** (Artémis)
- **Yves BAROU** (Cercle des DRH Européens)
- **Martine DURAND** (OCDE)
- **Eric LABAYE** (McKinsey & Company)
- **André LEVY-LANG** (Institut Louis Bachelier)
- **Rose-Marie VAN LERBERGHE** (KORIAN)
- **Jean-Pierre WIEDMER** (HSBC Assurances)

Coordination : **Laurence BOONE** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Philippe MABILLE** (La Tribune)

Saturday, July 3rd (Afternoon)

The Challenges of New Growth

3:00 - 3:30 pm: Debate amphi Bruno Etienne (La Chapelle) à l'IEP 25 rue Gaston de Saporta

What Type of New Growth? (social models, development patterns, production of talents)

New growth in OECD countries should present several characteristics that are difficult to combine: not be boosted by excessive public debt, be respectful of the environment and be sparing with rare resources, generate enough qualified jobs with adequate salary, reduce the dequalification of the active population, etc. all of which is normally expected from re-industrialization and not from domestic services. However, can re-industrialization be respectful of the environment? Not too much should be expected from green jobs; on the other hand new technologies, new information, and communication technology are now mature industries that no longer create new jobs. Moreover long-term funding may become hard to find in the future, which will penalize innovation and company creations...

It is easy to put forward generous and general ideas (education, research, new financial behaviors...) but what do they encompass concretely?

- **Patrick ARTUS** (Le Cercle des économistes)
- **Henri de CASTRIES** (AXA)

Hosted by **Jean-Marc SYLVESTRE** (LCI/TF1)

3:45 - 5:15 pm

Session 7 amphi Bruno Etienne (La Chapelle) à l'IEP 25 rue Gaston de Saporta

The World after Copenhagen

Once overcome the disappointment of the Copenhagen Conference, challenges and questions remain.

Are international negotiations likely to resume shortly?

Will the informal G2 (US and China) succeed in imposing its views?

Are the December 2008 European objectives included in the Climate and Energy package still relevant?

Should Europe go ahead with the implementation of its objectives regardless of its economic competitiveness and attractivity and leave other countries behind?

How to fund low carbon technologies in the North and in the South?

How to promote new behaviors and balances in energy greedy sectors (industry, housing, transports, agriculture...)?

What does it mean to have binding objectives if emerging countries do not share the same constraints with regard to the global fight against climate change with due respect for business competition rules?

Introduction: **Erik ORSENNA** (Académie française)

Speakers:

- **Edouard BARD** (Collège de France)
- **José María FIGUERES**
(ancien Président de la République du Costa Rica)
- **Pierre GADONNEIX** (World Energy Council)
- **Jean-Pierre HANSEN** (GDF SUEZ)
- **Urs LUTERBACHER** (Institut des Hautes Études Internationales et du Développement, Genève)
- **Guillaume PEPY** (SNCF)
- **Serge VILLEPELET** (PricewaterhouseCoopers)

Coordination: **Christian SAINT-ÉTIENNE** with the contribution of
Alain TRANNOY (Le Cercle des économistes)

Hosted by **Nicolas BARRÉ** (Les Echos)

Session 8 amphi « Cassin » à l'IEP 25 rue Gaston de Saporta

Is France Ready for a New Growth?

Is France coming out of the crisis in a weaker or stronger shape? Is France in a position to catch up with the green economy, to become more innovative, to use human capital more effectively? Will France be able to fund this new growth? This session will discuss whether France has the internal economic and financial resources to change the engines of growth, with a better allocation towards innovative, green and high technology sectors. We will also debate why French small enterprises grow more slowly and less easily than other countries' SMEs, and discuss the available options to change this. Scope for more innovative finance and for raising employment will also be discussed. Speakers will discuss in what way finance can support these challenges and where France may improve. Speakers will also seek to explore ways of increasing the qualifications and adaptability of the workforce with a view to raising employment while ensuring that more growth does not rest only on qualified labour force, but that a more diverse labour force can participate to this new growth.

Introduction: **Elie COHEN** (CNRS)

Speakers:

- **Patricia BARBIZET** (Artemis)
- **Yves BAROU** (Cercle des DRH Européens)
- **Martine DURAND** (OCDE)
- **Eric LABAYE** (McKinsey & Company)
- **André LEVY-LANG** (Institut Louis Bachelier)
- **Rose-Marie VAN LERBERGHE** (KORIAN)
- **Jean-Pierre WIEDMER** (HSBC Assurances)

Coordination: **Laurence BOONE** (Le Cercle des économistes)

Hosted by **Philippe MABILLE** (La Tribune)

Samedi 3 juillet (Après-midi / Suite)

Les Défis d'une nouvelle croissance

17h15 - 18h45

Session 9 amphi « Cassin » à l'IEP 25 rue Gaston de Saporta

Les nouveaux « business » modèles

L'irruption de la « gratuité », liée au développement du numérique, la nécessité de trouver des modes de développements plus respectueux de l'environnement, le rejet par certains du consumérisme, les modes de consommation particuliers des jeunes et des seniors ont incité les entreprises à trouver de nouvelles voies de développement. Les journaux gratuits et la distribution de musique à prix unique (bientôt le développement du livre numérique), le développement des modes de consommation de proximité, l'alimentation biologique, les vêtements et objets « no logo », le low cost aérien, les applications développées en vue du « nomadisme » pour le smartphone d'Apple sont autant d'exemples de ces nouveaux « business » modèles. Quels en sont les enjeux et les développements prévisibles ? Sont-ils anecdotiques ou préfigurent-ils des changements de fond dans la nature des biens et des services que nous consommons ?

Introduction :

Pierre RAOUL-DUVAL (Gide Loyrette Nouel)

Intervenants :

- **Carlo d'ASARO BIONDO** (Google)
- **Philippe BOURGUIGNON** (Revolution Places)
- **Frank DANGEARD** (Atari)
- **Pierre LASRY** (LowendalMasaï)
- **Eric LE BOULCH** (CM-CIC Securities)

Coordination : **Anne PERROT** avec la contribution de
Françoise BENHAMOU (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Luc EVRARD** (Europe 1)

Session 10 amphi Bruno Etienne (La Chapelle) à l'IEP 25 rue Gaston de Saporta

Jusqu'où les limites d'un monde numérique ?

Une nouvelle vie sociale se prépare en liaison avec l'entrée dans le monde numérique. Après l'Internet qui a permis l'essor des messageries et des navigateurs, après le Web collaboratif qui a autorisé la naissance des réseaux sociaux, après la connectivité permanente entre les objets et les personnes, va-t-on entrer dans le monde des identités virtuelles ? Faut-il s'inquiéter des dérives que peuvent engendrer les progrès dus à la numérisation ? Y-a-t-il des limites à respecter, des frontières à ne pas dépasser, des rejets à redouter ?

Introduction :

Jean THERME (CEA)

Intervenants :

- **Jean-Paul BAILLY** (La Poste)
- **Emmanuel COSTE** (Qualis)
- **Michel COMBES** (Vodafone)
- **Christian GUILLOU** (L'E.S.T.)
- **Philippe LEMOINE** (LaSer)
- **Sam PITRODA** (Conseiller spécial du Premier ministre indien)
- **Remy WEBER** (CIC Lyonnaise de Banque)

Coordination : **Dominique ROUX** avec la contribution de
David THESMAR (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Eric LE BOUCHER** (Enjeux les Echos)



Saturday, July 3rd (Afternoon / Continued)

The Challenges of New Growth

5:15 - 6:45 pm

Session 9 amphi « Cassin » à l'IEP 25 rue Gaston de Saporta

New business models

The increased desire for free services due to the digital age, the search for greener modes of development, the rejection of consumerism, and the specific needs of individual consumer groups such as seniors and youth have all urged businesses to create new paths to development. Among examples of such new business models are free online news sources, electronic music and book distribution, organic food markets, “no-logo” clothes and products, low-cost airfares, and mobile applications for the Apple Smartphone. What will be at stake in the light of these new consumers’ demand? What are the foreseeable developments? Are these changes temporary or are they the early warning signs of in depth evolution in the nature of the consumption of goods and services?

Introduction:

Pierre RAOUL-DUVAL (Gide Loyrette Nouel)

Speakers:

- **Carlo d'ASARO BIONDO** (Google)
- **Philippe BOURGUIGNON** (Revolution Places)
- **Frank DANGEARD** (Atari)
- **Pierre LASRY** (LowendalMasaï)
- **Eric LE BOULCH** (CM-CIC Securities)

Coordination: **Anne PERROT** with the contribution of
Françoise BENHAMOU (Le Cercle des économistes)
Hosted by **Luc EVRARD** (Europe 1)

Session 10 amphi Bruno Etienne (La Chapelle) à l'IEP 25 rue Gaston de Saporta

What are the limits of a digital world?

As we enter the digital world, a new social organization is emerging. The Internet allowed the soaring of webmail systems and browsers; the collaborative Web generated social networks. Do these new capabilities mark the entrance in a world of digital identities? Should we worry about digital progress induced drifts? Are there limits or boundaries not to trespass or rejections to fear?

Introduction:

Jean THERME (CEA)

Speakers:

- **Jean-Paul BAILLY** (La Poste)
- **Emmanuel COSTE** (Qualis)
- **Michel COMBES** (Vodafone)
- **Christian GUILLOU** (L'E.S.T.)
- **Philippe LEMOINE** (LaSer)
- **Sam PITRODA** (Conseiller spécial du Premier ministre indien)
- **Remy WEBER** (CIC Lyonnaise de Banque)

Coordination: **Dominique ROUX** with the contribution of
David THESMAR (Le Cercle des économistes)
Hosted by **Eric LE BOUCHER** (Enjeux les Echos)



Dimanche 4 juillet : Faculté de Droit et de Science Politique, Université Paul Cézanne, 3, avenue Robert Schuman

2010-2015, l'esquisse d'une nouvelle croissance

8h20 - 9h15 : Débat Peut-on parler de sortie de crise ?

Les certitudes : démographie, « no debt », surliquidité. Les incertitudes : risques, dollar, Obama.

Les éléments d'optimisme : pas d'inflation, les grandes entreprises en forme, les banques centrales réactives...

Les éléments de pessimisme : la croissance molle, le dollar, le protectionnisme. Les voies de la régulation

Intervenants :

- **Stephen GREEN** (HSBC)
- **Christine LAGARDE** (Ministre de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi)
- **Olivier PASTRÉ** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Nicolas BEYOUT** (Les Echos)

9h15 - 10h45 : Session 11 La finance mondiale : avons-nous changé quelque chose ?

La crise financière a été le point de départ de la grande récession économique. Les politiques économiques et monétaires mises en œuvre ont évité que celle-ci ne dégénère en dépression. Comment cela va-t-il se terminer : "Business as usual", dans la mesure où la réforme de la régulation financière perd de son momentum politique à mesure que la crise s'estompe ? Ou « Plus rien ne sera plus comme avant », mais avec quels nouveaux contours ? Ou bien, la crise a accéléré des mutations profondes encore peu discernables, lesquelles ? Mais ne nous y trompons pas ! La récente bulle immobilière, qui a été le détonateur de cette crise, n'est que le dernier avatar d'une longue suite de bulles. Et il y en aura d'autres, parce que les causes des bulles ne sont pas tant dans le système économique, mais ont des racines plus profondes dans la psychologie humaine. Alors, peut-on domestiquer la finance mondiale et si oui, comment, dans quels domaines, avec quelle(s) gouvernance(s) ?

Introduction : **Andrei SHLEIFER** (Harvard)

Intervenants :

- **Rasheed AL MARAJ** (Central Bank of Bahrain)
- **Jean AZEMA** (Groupama)
- **Michel BARNIER** (Commission européenne)
- **Dominique CERUTTI** (NYSE Euronext)
- **Simeon DJANKOV** (Vice Premier Ministre et Ministre des Finances, Bulgarie)
- **Hans-Helmut KOTZ** (ancien membre du directoire de la BundesBank)
- **Eric LOMBARD** (BNP Paribas Assurance)
- **Pierre MARIANI** (Dexia)
- **Christian NOYER** (Banque de France)

Coordination : **Bertrand JACQUILLAT** avec la contribution de **Catherine LUBOCHINSKY** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Peggy HOLLINGER** (Financial Times)



Sunday, July 4th: Aix-Marseille Law and Political Science School, Paul Cézanne University, 3, avenue Robert Schuman

New Growth: a Broad Outline, 2010-2015

8:20 - 9:15 am: Debate *Are we Coming out of the Crisis?*

Certainties/ Convictions: Demography, no debt, over-liquidity. Uncertainties: Risks, the dollar, Obama.

Reason for optimism: No inflation, healthy big corporations, reactive Central Banks.

Reason for pessimism: Slow growth, the dollar, protectionism. Paving the way for regulations

Speakers:

- **Stephen GREEN** (HSBC)
- **Christine LAGARDE** (Ministre de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi)
- **Olivier PASTRÉ** (Le Cercle des économistes)

Hosted by **Nicolas BEYTOUT** (Les Echos)

9:15 - 10:45 am: Session 11 *Global Finance: has Anything Changed?*

The financial crisis has been the starting point for a large economic recession. Thanks to economic and monetary policies the crisis has not deteriorated into a full-blown depression. But how will it end? « Business as usual » with financial regulation reforms losing their political momentum with the fading of the crisis? Or “Nothing will ever be the same again” but with what new stipulations?

What are the inconspicuous yet profound changes that the crisis has brought into play? Let's not mistake ourselves. The recent real-estate bubble, which was the catalyst of the crisis, is only the latest mishap of a series of mishaps to follow. There will surely be others, because the causes of these mishaps are not purely due to the economic system, but are deeply rooted in human psychology. Is global finance governable and if so, in what domains and with what governance?

Suggested Introduction: **Andrei SHLEIFER** (Harvard)

Speakers:

- **Rasheed AL MARAJ** (Central Bank of Bahrain)
- **Jean AZEMA** (Groupama)
- **Michel BARNIER** (Commission européenne)
- **Dominique CERUTTI** (NYSE Euronext)
- **Simeon DJANKOV** (Deputy Prime Minister and Minister of Finance, Bulgaria)
- **Hans-Helmut KOTZ** (former member of the board, BundesBank)
- **Eric LOMBARD** (BNP Paribas Assurance)
- **Pierre MARIANI** (Dexia)
- **Christian NOYER** (Banque de France)

Coordination: **Bertrand JACQUILLAT** with the contribution of **Catherine LUBOCHINSKY** (Le Cercle des économistes)

Hosted by **Peggy HOLLINGER** (Financial Times)



Dimanche 4 juillet : Faculté de Droit et de Science Politique, Université Paul Cézanne, 3, avenue Robert Schuman (Suite)

2010-2015, l'esquisse d'une nouvelle croissance

10h45 - 12h00 : Session 12 Le monde d'après crise : nouvelles tensions, nouveaux ressorts, nouvelles régulations

La période précédente, marquée par un formidable étirement des inégalités vers le haut dans l'ensemble du monde, avait profondément déstabilisé la classe moyenne. Celle-ci a dû s'endetter, quelquefois à l'excès, pour maintenir son train de vie. Distancée par les couches supérieures, sollicitée pour financer le soutien aux plus défavorisés, elle en a conçu beaucoup d'amertume. L'adhésion aux valeurs de progrès, la confiance dans les institutions, le dynamisme économique en ont été affectés, quoique diversement suivant les zones et les pays. La période qui s'ouvre verra-t-elle une atténuation de ces tensions ? Va-t-elle les voir s'aggraver, notamment sous l'effet du vieillissement, du coût de la politique climatique et de la charge croissante des dettes publiques ? Comment imaginer les ressorts sociaux de la nouvelle croissance ?

Introduction : **Robert B. REICH** (University of California)

Intervenants :

- **Dominic BARTON** (McKinsey & Company)
- **Michel CICUREL** (Compagnie Financière Edmond de Rothschild)
- **Alain DININ** (Nexity)
- **Suk Joon KIM** (Science & Technology Policy Institute)
- **Bruno LAFONT** (Lafarge)
- **Henri PROGLIO** (EDF)
- **Augustin de ROMANET** (Caisse des Dépôts)

Coordination : **Jean-Michel CHARPIN** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Erik IZRAELEWICZ** (La Tribune)

12h00 - 13h30 : Session 13 L'économie Monde : les défis de la coordination

Institué dans la crise, le G20 survivra-t-il à ses lendemains ? Les intérêts et ambitions des pays qui y participent sont aussi divers que leurs attitudes face à la coordination internationale. Après avoir entrepris de réécrire les règles de la finance mondiale, le G20 a engagé à Pittsburgh un programme extrêmement ambitieux de coordination des politiques économiques qui doit se concrétiser à l'automne 2010, et il s'est fixé de rééquilibrer significativement la représentation des États au sein des organisations internationales. Mais peut-il aller au-delà de l'affichage des bonnes volontés et de la coordination de visions et d'ambitions discordantes ?

Intervenants :

- **Carlo DE BENEDETTI** (Gruppo Editoriale L'Espresso)
- **Pascal LAMY** (OMC)
- **Rakesh MOHAN**
(ancien Gouverneur adjoint de la Reserve Bank of India et Senior Research Fellow à Stanford)
- **Mario MONTI** (Università Bocconi)
- **Yung Chul PARK** (Korea University)
- **Samuel PINHEIRO GUIMARAES** (Secretary of State for Strategic Affairs, Brésil)
- **Nouriel ROUBINI** (Stern School of Business, New York University)
- **Jean-Claude TRICHET** (BCE)

Coordination :

Jean PISANI-FERRY (Le Cercle des économistes) avec la contribution de **Benoit COEURÉ** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Jean-Marie COLOMBANI** (Slate.com)

Conclusion : **Jean-Hervé LORENZI** (Président du Cercle des économistes)



Sunday, July 4th: Aix-Marseille Law and Political Science School, Paul Cézanne University, 3, avenue Robert Schuman
(Continued)

New Growth: a Broad Outline, 2010-2015

10:45 am - 12:00 pm: Session 12 *The Post Crisis World: New Tensions, New Efforts and New Regulations*

All over the world, the recent years have been marked by a dramatic stretching out of the social spectrum, with increased wealth for the upper-class. This has greatly destabilized the middle-class that has tried to keep pace at the cost of heavy indebtedness. This and the obligation to support the underprivileged has been met with resentment. The adhesion to values of progress, trust in institutions, and the dynamism of the economy have all been universally affected albeit at varying degrees. Will the coming years be symbolized by a mitigation of tensions? Or will they bring new tensions due to the aging population, the political cost of climate change, and/or the increasing public debt? How can we imagine the social impulse of new growth?

Introduction: **Robert B. REICH** (University of California)

Speakers:

- **Dominic BARTON** (McKinsey & Company)
- **Michel CICUREL** (Compagnie Financière Edmond de Rothschild)
- **Alain DININ** (Nexity)
- **Suk Joon KIM** (Science & Technology Policy Institute)
- **Bruno LAFONT** (Lafarge)
- **Henri PROGLIO** (EDF)
- **Augustin de ROMANET** (Caisse des Dépôts)

Coordination: **Jean-Michel CHARPIN** (Le Cercle des économistes)

Hosted by **Erik IZRAELEWICZ** (La Tribune)

12:00 - 13:30 pm: Session 13 *The Global Economy: the challenges of coordination*

The interests and ambitions of the G20 countries are as diverse as their attitudes toward international cooperation. After undertaking the initiative to rewrite the rules of global finance, the G20 at Pittsburgh has encouraged an extremely ambitious agenda of economic policy coordination that will be put forth into action in 2010. The agenda is set to significantly re-equilibrated the States' core involvement in international organizations. But is it possible to reach beyond good will and beyond the coordination of conflicting goals and ambitions?

Speakers:

- **Carlo DE BENEDETTI** (Gruppo Editoriale L'Espresso)
- **Pascal LAMY** (OMC)
- **Rakesh MOHAN**
(ancien Gouverneur adjoint de la Reserve Bank of India et Senior Research Fellow à Stanford)
- **Mario MONTI** (Università Bocconi)
- **Yung Chul PARK** (Korea University)
- **Samuel PINHEIRO GUIMARAES** (Secretary of State for Strategic Affairs, Brazil)
- **Nouriel ROUBINI** (Stern School of Business, New York University)
- **Jean-Claude TRICHET** (BCE)

Coordination: **Jean PISANI-FERRY** with the contribution of **Benoit COEURÉ** (Le Cercle des économistes)

Hosted by **Jean-Marie COLOMBANI** (Slate.com)

Conclusion: **Jean-Hervé LORENZI** (President of Le cercle des économistes)